

Dimitri T. Analis, *Les minorités dans les Balkans*,
Paris, Groupement pour les droits des Minorités,
1987, 73 p.

Baskýn ORAN

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/495>

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1988

Pagination : 162-166

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Baskýn ORAN, « Dimitri T. Analis, *Les minorités dans les Balkans*, Paris, Groupement pour les droits des Minorités, 1987, 73 p. », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 5 | 1988, mis en ligne le 16 mai 2005, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/495>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

Tous droits réservés

Dimitri T. Analis, Les minorités dans les Balkans, Paris, Groupement pour les droits des Minorités, 1987, 73 p.

Baskýn ORAN

RÉSUMÉS

L'auteur fait preuve d'une certaine objectivité lorsqu'il évoque la Roumanie, par exemple. Par contre, il la perd complètement lorsqu'il traite de l'Empire ottoman et de la Turquie. Par exemple, il semble ignorer que la quasi-totalité des diplomates de l'Empire ont été des Grecs orthodoxes, que le Traité de Lausanne (1923) n'était pas "imposé" par la Turquie à la Grèce mais qu'il était signé entre les Alliés (dont fait partie la Grèce) et la Turquie, que les Kurdes n'habitent pas dans les Balkans mais en Anatolie, etc. D'autre part, M. Analis ignore le proverbe qui dit : "Qui habite dans une maison en verre ne doit pas casser les fenêtres d'autrui", et il ne mentionne point la situation lamentable de la minorité turco-musulmane de Thrace occidentale en Grèce. L'ouvrage de M. Analis prouve une fois de plus que, pour traiter du problème des minorités, il faut, tant que faire se peut, se garder soi-même d'un "nationalisme primaire", condition que l'auteur est loin de remplir. L'étude d'un chercheur qui sacrifie son objectivité aux passions nationalistes peut, à la longue, tout comme "le nom même des Balkans", tomber en désuétude aux yeux des cercles scientifiques.